

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de R. Rijkens à Émile Zola du 27 février 1898](#)

Lettre de R. Rijkens à Émile Zola du 27 février 1898

Auteur(s) : Rijkens, R.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [jeunesse](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-05-27](#)

AdresseGroningen

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un étudiant en médecine qui rapporte une anecdote à propos d'un enfant qui soutient Zola.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA RIJKENS 1898_02_27

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Groningue 27 février 1895

Monsieur,

Peut-être vous n'ouvrez pas cette lettre. D'une part j'en serai enchanté: ce sera l'épreuve que vous recevrez trop de lettres. D'autre part je voudrais que vous lisiez ces quelques mots.

Il y a dans ma rue une petite librairie, très petite. Dans la fenêtre vos portraits et photographies sont étalées. Ce matin - Dimanche - le propriétaire et sa femme

étaient devant leur boutique. Ils jouaient dans la rue avec leur petit jargon de presque deux ans. Je passais et disais bonjour au petit.

"Da vies - dis bonjour au Monsieur."

Le petit enfant me regarde, se retourne et montrant votre portrait il dit :

"Oncle Zola" - Les enfants des petits bourgeois appellent très souvent les amis de leurs parents oom (oncle) - Je risais.

"Et que dis-tu maintenant" - demandait le père.

"Urrah Zola" - criait le petit jargon avec sa petite voix d'enfant.

Je le trouvais fort gentil et j'en fus touché. C'est pour ça que je le vous

ai écrit.

Ce cri d'enfant c'est le cri de notre population -

Quelque peu que soit la certitude que vous lisez ces mots, moi j'ai pris avec plaisir la peine de vous adresser cette lettre. Il est à la plupart de nous Hollandais, hélas, impossible de vous témoigner notre très profonde et très sincère sympathie d'une autre manière que par des lettres ou des dépêches.

Vous m'êtes vouliez de vous avoir privé de votre temps? Je ne le crois pas.

Cependant dans ce cas je veux vous demander pardon.

Acceptez, Monsieur, l'assurance de ma très profonde admiration pour votre noble courage,

P. Rijkens
Étudiant en médecine